



Y... ou le diato défi ! Yannig An Hen

Y..., c'était une de mes élèves... Moi j'aimais bien Y... même si Y..., elle était pas vraiment douée pour le diato... Oui mais voilà, Y..., elle avait décidé d'apprendre le diato quand même... Et quand Y..., elle était résolue à quelque chose, eh bien Y..., elle persévérerait envers et contre tout...

Premier cours et tout de suite je prends conscience : « Eh bien mon p'tit Yannick, là c'est pas gagné, reste calme, va falloir t'accrocher, je crois que pour ce cours là tu vas pas voler tes sous ! ». Effectivement, la simple prise en main de l'instrument puis le positionnement des doigts et sortir deux notes prennent au moins trois semaines. Les cours suivants sont tout aussi laborieux, elle comprend bien ce que je veux Y..., elle bosse et elle y met de la bonne volonté mais bon ça ne passe pas ou plutôt ça passe mais pas vite, quoi ! À ce rythme-là on va mettre dix ans pour jouer les premières notes de « Frère Jacques » et encore je suis sympa !

Aussi, je me suis dit : « Bon je vais peut être la remuer un peu Y... pour qu'elle mette le turbo ! ». Oui mais voilà, c'est que Y... eh bien elle était super émotive, la moindre remarque, même un simple regard lui faisait perdre tous ses moyens et elle se retrouvait complètement tétanisée sur ses claviers, incapable de sortir le moindre son de son Hohner 2915. Je n'osais plus rien dire et j'attendais qu'elle se détende pour reprendre le cours et pour éviter qu'elle quitte la salle précipitamment ou qu'elle éclate en larmes.

Au bout du premier trimestre, moi à sa place, j'aurais déjà depuis longtemps abandonné la partie et j'aurais accroché mon diato au mur pour décorer, avec le texte suivant : « J'eusse bien voulu mais j'ai pas pu ! » ou « À mes illusions perdues ! » puis je me serais reconverti dans autre chose.

Chaque cours pour lui faire réussir un exercice devenait un vrai parcours musical du combattant, j'en étais presque arrivé à manger mes bretelles de diato pour ne pas perdre mon calme et à réaliser mon cours en position du lotus avec respiration abdominale profonde pour ouvrir mes chacras ! Parfois c'était une vraie torture d'entendre ce que son pauvre Hohner 2915 endurait, je risquais une plainte à la SPA (Société Protectrice des Accordéons). Mais imperturbablement eh bien Y..., elle m'écoutait et elle recommençait, refaisait, et encore et encore... Jusqu'à ce qu'elle y arrive avec une ténacité incroyable.

Pour moi qui ai toujours affirmé que tout le monde peut apprendre à jouer d'un instrument de musique du moment qu'on y met de la volonté et me glorifiais de la réussite de mes élèves, j'avoue que là j'étais salement confronté à un problème mettant à rude épreuve mes certitudes. Je commençais à me demander si je n'avais pas un mauvais karma sur ce cours-là ou si on ne m'avait pas envoyé Y... pour me mettre à l'épreuve et tester ma foi de prof de diato !

Dans mes cauchemars je voyais Saint Diato notre patron, courroucé, penché sur moi, tout auréolé de notes de musique, hurlant et tonitruant, me tendant d'une main un Hohner 2915 et de l'autre main lançant des éclairs pour graver en lettres de feu sur le mur de ma chambre « A Y..., LE DIATO, TU APPRENDRAS ! ».

Oui mais voilà, peut être que Y..., elle était pas douée, peut être que Y..., elle apprenait pas vite, par contre Y..., elle en voulait ! Y..., elle y mettait toute sa force, toute sa volonté et ça c'est le genre de truc qui me plaît et qui m'emballe ! Surtout que j'avais bien compris au fil du temps que pour Y... le diato ce n'était pas simplement l'occasion de se changer les idées et d'apprendre à jouer d'un instrument de musique. Je savais que derrière cette recherche il y avait quelque chose de beaucoup plus profond et de plus important pour elle. Pour cette femme réservée et très sensible, prendre la décision de jouer du diato, de se mettre en avant, de réaliser vraiment un truc qui sortait de l'ordinaire une fois dans sa vie, c'était incontestablement un immense défi.

Si elle échouait, ce serait de ma faute et ma responsabilité serait immense, je briserais son rêve et ses espoirs et je le vivrais comme une défaite et un échec.

Donc première décision, branle bas de combas ! Si Y..., elle a décidé d'apprendre à jouer du diato avec moi et bien elle va apprendre à jouer du diato, c'est comme ça et pas autrement, point barre ! De toute façon, c'est le genre de challenge que j'aime...

Manifestement, je suis confronté à une personne qui a des difficultés dans l'approche de l'instrument et je dois lui porter plus d'attention.



En conséquence, après une petite prière à Saint Jude (c'est un copain à Saint Diato !), le patron des causes perdues, dans le style : « Si j'apprends à jouer du diato à Y..., je jure de diminuer de moitié ma consommation de bière en festoù noz jusqu'à la fin de ma... euh, pendant quelques temps. », je reprends tout à zéro.

Là où je me trompe c'est que je cherche à ce qu'elle s'adapte à mon enseignement alors que c'est moi qui devrais me conformer à sa manière d'apprendre. Aussi, je commence à revoir tout mon type d'enseignement pour l'accommoder à Y... afin qu'elle y arrive ! Ensuite, je mets de l'eau dans mon vin, je suis trop brusque avec elle, faut que j'y aille en douceur même si ce n'est pas dans mon tempérament.

Puis après chaque cours je commence à me creuser sérieusement les méninges et à me repasser le film de la séance en boucle. Je cherche à comprendre où ça coince, où se situent ses difficultés, je me mets à sa place, j'appréhende comment elle fonctionne et je cherche des solutions pour qu'elle passe au niveau suivant. Surtout qu'Y... elle est pas bête du tout, au contraire même elle a l'esprit très vif et elle a confiance en moi. Elle comprend parfaitement ce que je lui demande mais bon, ça met longtemps à se mettre en place, mais après tout quelle importance, le principal c'est d'y arriver !

Enfin, à mon grand soulagement je m'aperçois que ça commence à fonctionner, elle progresse très bien et je sens qu'elle joue maintenant vraiment avec plaisir. Elle s'épanouit, même si je dois toujours faire attention à ce que je dis et à la manière dont je le dis. Pour le regard... Eh bien je l'écoute jouer les yeux fermés, comme ça plus de problème !

Au début, dès qu'elle avait fini de sonner un exercice ou un morceau elle me regardait anxieuse, l'air de m'interroger : « Bon alors c'était bien ou c'était nul ? », moi à la fin je n'osais plus trop l'ouvrir de peur qu'elle ne se bloque. Puis j'ai fini par lui dire : « Bon écoute Y..., si je ne dis rien eh bien c'est que c'est bon et tu continues ! ». Au bout de quelques temps eh bien ma Y..., elle a commencé à se sentir beaucoup plus à l'aise. Puis je me suis aperçu qu'Y... eh bien elle avait du tempérament et qu'elle n'avait pas sa langue dans sa poche. Maintenant quand je l'énervais eh bien elle ne se gênait plus pour me le dire et me remettre à ma place ! La première fois qu'elle m'a interpellé ainsi, je suis resté abasourdi, je ne me m'étais jamais fais rembaré par un élève, je n'avais pas l'habitude !

Dans mes cours j'ai toujours été un peu comme un coq dans sa basse-cour, j'aimais que les élèves écoutent religieusement les préceptes du maître qui dispensait ses bienfaits sur ses adeptes et les rabrouait si nécessaire ; mais le contraire non !

Y... est restée deux ans avec moi et au fil du temps c'était devenu une de mes meilleures élèves ; pour son niveau je trouvais qu'elle jouait très bien et j'étais extrêmement fier de sa réussite. Avec elle j'ai appris beaucoup et notamment à mieux écouter mes élèves, j'ai compris qu'un cours ne doit pas resté figé même si on doit garder les grandes lignes directrices de ce qu'on désire enseigner. Et surtout... j'ai appris la patience !

Yannig, Moorea mai 2009

PS : J'ai revu une seule fois par hasard Y..., elle avait repris des cours en compagnie d'un autre professeur de diato, quand je lui ai demandé comment ça se passait elle m'a répondu : « C'est sûr à côté de toi, mes nouveaux cours de diato, c'est comme si c'était des vacances ! ».

Y... si tu lis ce texte que j'ai écrit à propos de ces leçons en ta compagnie, j'espère que tu ne m'en voudras pas pour la pointe d'humour que j'ai semée au fil de ces quelques lignes car je garde un excellent souvenir de ces moments en ta compagnie.

.... Par ces récits, je cherche simplement à évoquer les expériences et les rencontres avec certains de mes élèves qui m'ont le plus marqué et le plus enrichi au cours de cette période où j'ai enseigné l'accordéon diatonique.